



Notes de lecture

Gaston Couté – Œuvres complètes

Quelle remarquable idée ont eu les **Editions libertaires** : celle de publier dans un coffret deux volumes des œuvres, textes, dessins, pièces de théâtre du poète libertaire **Gaston Couté**. C'est un cadeau de l'acheter, c'est un cadeau de l'offrir. Le poète dont tout le monde connaît le nom, mais bien peu l'œuvre, est né le 23 septembre 1880 et décèdera le 28 juin 1911. C'est dire que son parcours fut bref dans une vie de misère.

C'est en lisant **Clovis Hugues**, poète libertaire et libre penseur, que lui prend l'envie d'écrire. Entôlé trois mois dans les geôles de la République, sa vocation naît. **Clovis Hugues** disait : « *Le poète a une fonction sociale. Il lui appartient de glorifier le beau, mais il lui appartient aussi de glorifier le juste qui en est la représentation la plus élevée... La poésie n'est grande que si elle complète le rêve par l'idée, l'idée par l'action.* »

Laissons la parole à **Gaston Couté** et à sa conception païenne de la « religion » :

« *Au doux terroir où je suis né
Je reviens pour me prosterner
Devant les miracles
De celle dont les champs sans fin
De notre pain, de notre vin
Sont les tabernacles* »

Quant au militaire : « *L'heure patriotique du tirage au sort
A fait vibrer le beffroi légal des mairies,
Les gâs aux grands yeux bons sont devenus conscrits
Et leur troupeau dévale par les rues
Sous le geste dur des houlettes tricolores...* »

*Mais les galantes passent et s'en vont sans comprendre
Le bon désir des amantes qui restent seules.
Et demain, les drapeaux leur seront des linceuls.* »

Ou encore « *Un sou par jour !
Ohé ! Sur tout le chantier de la guerre
C'est pour un sou que l'on tuerait son frère
Un sou par jour !...
En grève, en grève !... en grève et pour toujours.* »

Avait-il prévu les *Fusillés* pour l'exemple ? :
« *Notre front qui ne s'est baissé
Encor que par devant la terre
Bouge, en sentant sur lui peser
La discipline militaire ;*

*Mais s'il bouge trop, notre front !
Combien d'entre nous tomberont
Par un matin de fusillade
Sous les balles des camarades ? »*

Ses textes sont un cri de révolte permanent contre la bêtise, l'exploitation, la guerre, les capitalistes, les militaires. Il dialogue dans le temps avec **Montéhus**, **Rostand**... Il règle ses comptes avec **Briand**. Combien de ses textes en rappellent d'autres et vont en appeler d'autres, comme celui de la pièce de théâtre en un acte « *Les Ecus de la vieille* », qui fait irrésistiblement penser à la *Chanson pour l'Auvergnat* de **Brassens** ?

Ces deux volumes sont richement illustrés, décorés devrait-on dire. C'est un vrai plaisir de les tenir en main et de les lire. Ce sont des œuvres d'art qui parlent d'art. Il s'agit d'une authentique anthologie complète : textes, pièces, dessins, glossaire, récit de sa vie qui croise de nombreux libres penseurs et libertaires, mais aussi **Lénine**. Si vous voulez vous faire plaisir, si vous voulez faire plaisir, n'hésitez pas : achetez-les.

Une seule fausse note, c'est le cas de le dire. Est joint un CD « *musical* », où les beuglements rappellent plus les **Thénardier** que **Victor Hugo**. Vous pourrez sans problème éviter de l'écouter.

Christian Eyschen

Gaston Couté - Tome I et II (1032 pages) - Editions libertaires - 55€

